

Discours du Président à l'occasion de l'inauguration du fond de scène de l'hémicycle – mardi 30 avril 2024

Chers invités,

A l'occasion de mon discours d'investiture prononcé le 30 août 2022, j'énonçais ce principe selon lequel la prise en compte de l'humain dans son environnement devait aussi être au cœur des politiques publiques. Et en ce sens, qu'il fallait repenser notre système et initier un processus de rupture avec un héritage imposé qui ne convient plus à une société animée d'une volonté et d'une ambition de se moderniser pour mieux affronter les défis de ce XXI^e siècle.

Ce processus de rupture, j'en suis conscient, exige beaucoup de courage. Car repenser notre système implique de le bousculer dans ce qu'il a de plus rassurant. Ce que j'appelle ici « le rassurant » n'est en effet rien d'autre que « l'ordinaire qui s'avance masqué¹ ». De ce fait, il nous empêche de reconnaître le potentiel de ce qui, malgré nous, demeure en perpétuel mouvement. Mais en réalité, la modernité est ailleurs et le courage du changement est aussi éloignée de la sécurité de l'ordinaire que l'évolution l'est de la stagnation.

L'héritage imposé dont je parlais demeurera aussi longtemps que nous accepterons docilement, et peut-être même servilement, d'en assurer la continuité. A cela, nous disons non ! Les groupes politiques et la commission permanente du Congrès, à travers leurs présidents, et moi-même avons osé ce courage lors de notre réunion du bureau élargi. Nous avons osé nous tenir dans la brèche de la rupture, afin d'établir des fondations renouvelées, plus appropriées à une société qui se voudrait plus moderne et correspondant à ce nouvel ordre mondial qui se profile à l'horizon.

Les signes de cet avènement sont d'ores et déjà visibles dans notre région du Pacifique et ce serait nier la réalité que de ne pas accepter de la reconnaître telle qu'elle se donne à voir.

Lors de mes visites chez nos voisins océaniques, j'ai été frappé de voir comment nos frères et sœurs de la région avaient appliqué ce principe. Leurs parlements respectifs incarnent tout à fait ce que j'entends par « la prise en compte de l'humain dans son environnement ». Il n'y qu'à voir les parlements du Vanuatu, des Îles Fidji, de la Papouasie Nouvelle-Guinée ou encore des Îles Salomon. Ils reflètent fidèlement l'identité et les valeurs qui leurs sont propres.

Il m'a donc paru nécessaire d'engager une réflexion sur la possibilité d'entreprendre ce que j'ai appelé une « océanisation de l'hémicycle », dont la finalité serait de traduire en matière et forme, moyennant une esthétique revisitée du fond de scène, l'identité océanique de cette maison du peuple que représente la première institution du pays. Cette identité

¹ Sous le masque du rassurant.

océanienne est le visage, dont l'aspect trouve ses racines profondes dans l'Histoire vécue des océaniens. En cela, elle figure les liens ancestraux tissés entre les peuples océaniens depuis des millénaires. C'est pourquoi nous avons voulu la proposer comme fondement à un nouveau visage de l'institution, de la maison du peuple, afin que ceux qui y siègent, et y siégeront à l'avenir, puisse s'y reconnaître à travers des symboles qui les représentent dans le miroir du fond de scène.

Pour mener à bien ce projet, j'ai fait appel à Monsieur Thimana, architecte d'origine kanak, qui a accepté de se faire l'interprète de cette « Océanisation de l'hémicycle ». En interrogeant un rapport possible de l'institution à l'océanité, telle que nous avons tenté de la définir, il nous a livré, avec l'aide de ses collaborateurs, une œuvre qui correspondait à la vision proposée.

Je remercie l'architecte, ses collaborateurs, les entreprises et les services du Congrès qui ont œuvré d'arrache-pied pour que cette première phase puisse être réalisée.

C'est donc avec fierté que je vous dévoile le nouveau visage de la première institution du pays.

TOMBE DE RIDEAU

APRES LE TOMBE DE RIDEAU

Les motifs que vous voyez symbolisent les valeurs de la Nouvelle-Calédonie. Nous avons opté pour des motifs symbolisant en particulier le partage, l'entraide et l'accueil. Sachant que certaines de ces valeurs peuvent se retrouver dans plusieurs des motifs présentés :

Nous retrouvons ainsi trois grands lieux symboliques du monde océanien : la mer, la terre et l'Homme (ou l'humain).

Pour la mer, nous retrouvons les poissons et les tortues qui représentent la vie et le monde sous-marin et plus largement le monde aquatique. Un monde parfois impétueux mais avec un équilibre fragile. La mer rappelle l'océan, l'immensité, et par là l'ouverture. C'est le lieu sur lequel l'Homme n'a aucune emprise et ne peut poser de barrière. Elle symbolise l'accueil caractéristique des peuples insulaires. Nous retrouvons également la pirogue avec laquelle les océaniens ont parcouru le vaste continent. Elle symbolise les relations entre les peuples du pacifique, mais aussi le grand voyage et la découverte.

Pour la terre, vous reconnaîtrez le cagou, le cerf ou encore le cheval. Et près de la case, on peut voir l'igname. Un symbole important du monde kanak. Elle symbolise la coutume et le partage, mais encore le temps qui s'écoule, le temps océanien, avec lenteur et constance l'igname nous enseigne à croître avec sagesse. Elle peut paraître comme une liane insignifiante, mais pour elle l'essentiel est invisible à l'œil et dans le secret de la terre elle attend son heure.

Pour l'Homme (ou l'humain), on retrouve le pin colonnaire, représentant l'homme et le cocotier, représentant la femme. Ces deux symboles, à la fois opposés et complémentaires, entourent la case. Cela nous rappelle que le noyau de toute société, c'est la famille. Le sens de la famille est également un élément constituant des sociétés océaniques. La case reflète aussi l'organisation sociale kanak.

Nous retrouvons encore la conque d'appel kanak dite « toutoute », que vous connaissez très bien, symbole de rassemblement lors des prises de décisions importantes. On reconnaîtra encore beaucoup d'autres symboles océaniques représentant l'ouverture à l'ensemble des communautés, mais surtout le travail que l'homme a fourni pour créer les conditions propices à l'exercice de cette valeur tout océanique qu'est l'accueil. On retrouve ainsi : la natte pour accueillir, le tapa pour offrir, le tanoa pour partager.

On peut également voir la maison coloniale, le cerf et le cheval. Mais encore une représentation de la Marianne.

Enfin, au centre, on aperçoit « La poignée de main ». Symbole de la période de paix que nous avons vécu jusqu'à maintenant. Geste d'un instant dont les effets ont perduré dans le temps.

Comme je l'évoquais plus haut, l'océanisation du fond de scène de l'hémicycle est une première étape. Le travail doit se poursuivre dans les mois à venir avec la mise en place de huit poteaux sculptés représentant les huit pays kanak.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une agréable soirée